

Bonnes nouvelles

Les réunions CE ne deviennent que des séances de distributions des jours de chômage. Il n'y a plus aucune information constructive à fournir concernant l'avenir des activités, l'occupation de tous les emplois pour les mois qui viennent.

Sans le dire, la direction gère une nouvelle année de sous activité sans l'espoir de voir évoluer la situation. Elle laisse passer des mois importants sans rien préparer pour la suite.

Aucune nouvelle des dirigeants de Ford Europe. Aucun projet supplémentaire, aucune augmentation de production sensible n'est en vue, aucune piste de réflexion, rien ...

Alors oui, tous les éléments sont là pour rendre la situation particulièrement préoccupante. Il n'y a aucune raison que le chômage partiel cesse dès l'année prochaine. Si nous continuons ainsi, nous ne pouvons qu'aller vers la catastrophe.

Il n'est pas question d'attendre, c'est trop dangereux pour nous. Pareil pour les collègues de GFT, il est très risqué d'attendre la fin de l'année pour savoir si Getrag/Ford décident de produire ici une nouvelle transmission manuelle.

Beaucoup de collègues sont plus qu'inquiets. Personne ne voit rien venir. Et beaucoup disent que ça sent à nouveau l'entourloupe.

Pour la CGT il est temps d'agir, de reconstruire la mobilisation, de faire à nouveau des actions pour faire entendre les craintes, pour alerter les pouvoirs publics et évidemment pour remettre la pression sur les dirigeants de Ford.

Les activités en place ne pourront jamais occuper tous les emplois, même avec des hausses de production. Nous n'avons pas de doute : il faut des investissements et des projets supplémentaires, il faut ré-internaliser des usinages/assemblages d'éléments et ainsi remplir les espaces vides de l'usine.

Dès maintenant, nous appelons à une action le 24 juin à Bordeaux. Nous préciserons plus tard les conditions car nous souhaitons l'organiser avec d'autres syndicats (voir article ci-dessous). Et puis nous étudions la possibilité d'organiser une action au Salon de l'auto à Paris pour le 4 octobre. Il est important de mener la bataille avant qu'il ne soit trop tard.



AGIR ENSEMBLE ET MAINTENANT

Nous avons rencontré, ces dernières semaines, nos collègues des syndicats CFTC et FO. Etant convaincus qu'il faut relancer la mobilisation et qu'il faut le faire unitairement, nous sollicitons les autres syndicats ouvriers pour agir ensemble.

Nous avons déjà signé avec CFTC, FO et CFTD un courrier adressé au Préfet demandant une rencontre. Le préfet a répondu positivement, celle-ci aura lieu le mercredi 11 juin.

Mais cette rencontre ne suffira pas. Il faut montrer au Préfet et aux pouvoirs publics que la bataille pour les emplois doit continuer, que la mobilisation est une nécessité pour que Ford change de politique.

Nous avons expliqué aux autres syndicats que nous avons décidé de passer à l'action et que nous préparions une mobilisation pour fin juin à Bordeaux pour alerter les médias et la population. Nous leur avons aussi parlé d'une éventuelle action pour le Salon de l'Auto en octobre.

Nous sommes d'accord sur l'analyse de la situation, à savoir que nous sommes en danger mais reste à nous mettre d'accord sur comment on agit. Les discussions continuent. Espérons qu'ils nous rejoindront.



DÉPART EN CATIMINI

Le « grand chef » de la maintenance change de service et prend la responsabilité du TTH. Les salariés l'ont appris un peu par hasard. L'info en soi n'est pas importante, un chef ou un autre, cela ne change pas grand-chose. Ce ne sont pas eux qui dépannent sur le terrain. Mais c'est intéressant de voir celui qui a justifié la réorganisation de la maintenance partir en pleine période de transition, sans plus d'explications.

A suivre quand même ! Surtout que des collègues viennent d'être mutés vers les secteurs de production.

LES « FRALIB » GAGNENT UNE GROSSE BATAILLE CONTRE UNILEVER

La lutte peut payer. C'est ce que viennent de démontrer les salariés de l'usine Fralib (13) en lutte depuis septembre 2009. Une lutte évidemment déterminée et courageuse : d'abord contre la fermeture de leur entreprise (de 180 salariés), contre un PSE annulé en justice à 3 reprises et à chaque fois refait par Unilever, enfin pour la reprise de l'usine sous forme d'une Scop (coopérative ouvrière).

Quasiment 4 ans de lutte, d'occupation de leur usine, de manifestations, d'actions diverses, de voyages pour faire entendre leur résistance, leur projet et leurs espoirs.

Nous, militants de la CGT-Ford, les avons rencontrés plusieurs fois à l'occasion de « fêtes » de salariés en lutte (Arcelor, Licenci'elles, ...), de débats, de manifestations à Paris, Amiens ou ailleurs.

Lundi 26 mai, ils ont donc obtenu la possibilité de reprendre leur usine sous forme d'une Scop pour fabriquer eux-mêmes du thé biologique et naturel.

La multinationale avait décidé de liquider le site sans jamais vouloir discuter de l'éventualité de cette reprise. C'est bien la ténacité des salariés (au moins

DU RIFI AU CHSCT !

La bourde des cadres et maîtrise lors de l'élection des membres du CHSCT (voir BN précédent + site) n'a pas fini de faire des vagues. Pour rappel, ils n'ont pas réussi à voter pour leurs candidats qui n'ont finalement eu aucune voix donc aucun membre de leur collège ne peut être élu. La direction essaie de passer en force et a organisé une élection partielle illégale.

Les syndicats CGT et CFTC ne reconnaissent que l'élection des 4 membres ouvriers. Pour se sortir de cette situation insolite, la CGT a proposé à la direction de donner plus de moyens au CHSCT (plus de membres, plus d'heures de délégations ...). Si nous trouvons un accord alors nous accepterions de refaire les élections de l'ensemble des membres.

Une réunion a eu lieu ce mercredi, avec la présence de l'inspectrice du travail pour « arbitrer » le conflit. La direction accepte une négociation sur les demandes syndicales pour sortir de cet imbroglio. L'enjeu étant que le CHSCT ait de vrais moyens pour améliorer les conditions de travail de l'ensemble du personnel.

MANIFESTATION JEUDI 5 JUIN CONTRE L'EXTRÊME DROITE

L'importance des résultats de l'extrême droite aux élections municipales et européennes est particulièrement préoccupante. Cela fait suite à une période de mobilisation dans la rue de la droite, de l'extrême droite, des réactionnaires divers et variés.

Cette ambiance est liée à une crise du capitalisme très dure, à des reculs sociaux imposés sans cesse par tous les gouvernements qui se suivent, à des attaques graves menées par le patronat. Le résultat c'est une pauvreté grandissante, une baisse importante du niveau de vie pour des millions de gens.

Il y a beaucoup d'écœurement et de désespoir dans la population, lequel est récupéré par le FN dans

celle du noyau de 70) y compris en saisissant le tribunal qui a permis de gagner le soutien des pouvoirs publics locaux et de faire lâcher Unilever.

L'ex-patron ne cède pas la marque « thé éléphant » revendiquée par les ouvriers mais laisse les machines, des millions d'euros d'investissement pour assurer le redémarrage de la production.

C'est énorme ! Cette victoire est d'abord importante pour les « Fralib » mais aussi pour l'ensemble des salariés car elle démontre qu'il est possible de ne pas perdre. Un peu comme nous ici à Ford ou encore à la SBFM à Lorient qui n'a finalement pas fermé suite à des luttes de salariés.

Cette victoire peut nous aider à reprendre confiance dans nos forces, à ne plus subir ou se résigner. C'est vrai qu'aujourd'hui le rapport de force est largement en faveur du patronat. Et alors, les choses peuvent changer. En tout cas, il le faudrait. Il est nécessaire que nous nous mettions tous à résister, à défendre nos emplois et nos conditions de vie au quotidien ... tous ensemble comme les « Fralib » le défendent depuis le début de leur lutte.



les élections notamment. Alors il faut réagir, il faut relever la tête. La solution c'est de retrouver le chemin des luttes collectives, celui de la solidarité.

Cela passe par la résistance contre les préjugés qui divisent les opprimés, contre le racisme, la xénophobie, le sexisme, l'homophobie.

Cela passe aussi par la riposte contre l'austérité, pour des revendications offensives du camp des salariés contre les licenciements, pour des augmentations de salaires, pour la défense de la sécurité sociale.

Manifestons ce jeudi 5 juin, à 18h30, place J. Moulin à Bordeaux. A l'appel de plusieurs organisations associatives, syndicales et politiques.